

Effets d'un jeûne précédant l'abattage sur le contenu digestif et le rendement

F. LEBAS

Ainsi, le travail de Lebas et Laplace réalisé en 1982 a montré que chez un lapin de 11 semaines sacrifié sans mise à jeun ni transport, le tube digestif brut tel que prélevé à l'abattoir, est constitué pour deux tiers par du contenu digestif (65 à 67 %) et pour un tiers par les parois digestives et leurs annexes. Les travaux plus anciens de Cizek en 1954 et ceux de Marty et Raynaud en 1965, avaient permis de montrer qu'en cas de jeûne du lapin, ni la teneur en eau du contenu digestif, ni le poids

Aucune étude n'a abordé directement la mesure de l'incidence d'un jeûne précédant l'abattage sur le poids du contenu digestif des lapins. Cependant, en juxtaposant quelques travaux publiés, il est possible d'en fournir une idée assez précise.



de la paroi digestive ne sont modifiés de manière notable.

Dans un travail plus récent publié en 1992 lors du 5^{ème} Congrès Mondial

Cunicole, Masoero *et collaborateurs* ont abordé plus directement les conséquences d'une mise à jeun de 24 heures et d'un transport de 2 heures sur les

performances d'abattage des lapins (voir tableau I). Ces modalités expérimentales visaient à reproduire les conditions d'acheminement des lapins entre leur élevage d'origine et l'abattoir, avec ou sans mise à jeun préalable.

Tableau I : Conséquences d'un jeûne de 24 h et d'un transport de 2 h sur les performances d'abattage des lapins

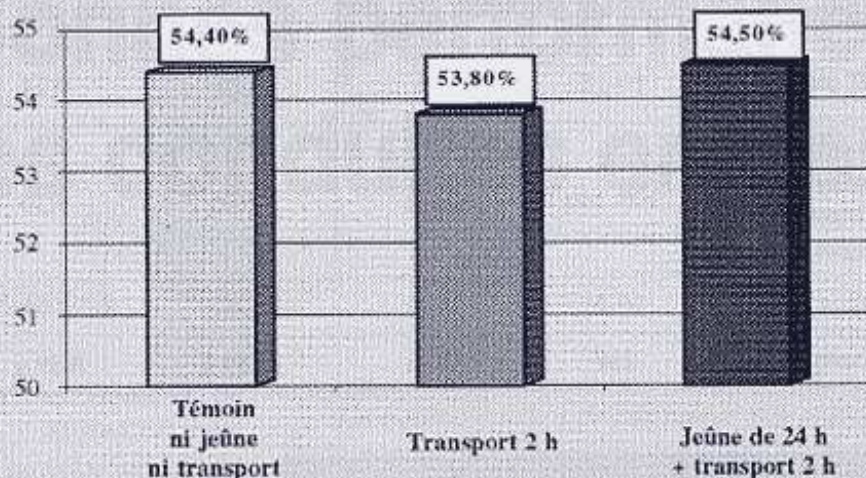
Conditions précédant l'abattage	Ni transport Ni jeûne (témoin)	Transport 2 h	Jeûne de 24 h + Transport 2 h
Poids vif 24 h avant abattage	2 640 g	2 597 g	2 545 g
Poids vif départ élevage (PDE)	2 680 g	2 651 g	2 446 g
- carcasse standardisé poids	1 458 g	1 426 g	1 333 g
- carcasse standardisé % PDE	54,4 %	53,8 %	54,5 %
- viscères abdominales poids	417 g	376 g	345 g
- viscères abdominales % PDE	15,56 %	14,18 %	14,10 %
- peau brute poids	481 g	466 g	461 g
- peau brute % PDE	17,95 %	17,58 %	18,84 %

Source : Masoero *et col* (1992). Conditions italiennes d'abattage, 6 à 18 lapins de 95 jours par lot

F. LEBAS : INRA, Station de Recherches Cunicoles, BP 27, 31326 CASTANET TOLOSAN CEDEX
e-mail : lebas@toulouse.inra.fr

Conséquences d'un jeûne de 24 h et d'un transport de 2 h sur les performances d'abattage des lapins

Carcasse standardisée en % sur le Poids vif de Départ Elevage



avant leur départ pour l'abattoir présente peu d'intérêt vis à vis de la masse de contenu digestif qui reste dans les animaux. Si logiquement elle ne modifie pas le poids de la peau, la mise à jeun modifie sensiblement les caractéristiques de la viande. On peut noter en particulier un pH ultime un peu moins acide, ce qui est associé à une capacité de rétention d'eau un peu meilleure, mais aussi à une plus grande sensibilité de la viande aux développements bactériens.

A titre indicatif sont fournis au tableau 3 quelques

Il en ressort qu'un transport de seulement deux heures entraîne une réduction relative de 9 % environ de la masse digestive. Compte tenu de ce qui a été rappelé plus haut, ces 9 % ont en principe porté exclusivement sur le contenu digestif dont la masse a donc diminué de 14 % environ. Une mise à jeun préalable modifie assez peu cette situation. Ainsi une mise à jeun de 22 heures avant l'enlèvement des animaux ne permet pas une vidange plus conséquente du contenu digestif.

Un travail plus récent de Ouhayoun et Lebas publié en 1995, a permis de montrer qu'indépendamment du transport, la durée de mise à jeun modifie très peu l'importance des viscères abdominaux des lapins (voir tableau 2). Par contre, la mise à jeun des lapins entraîne une réduction de 5 à 6 % du poids de carcasses obtenu pour un lot donné d'animaux.

Ainsi, dans les conditions pratiques de production, la mise à jeun des lapins



Tableau 2 : Incidence de la durée de mise à jeun sur les performances d'abattage des lapins

Durée du jeûne avant abattage	0 h	17 h	24 h	41 h
Poids vif début essai (PVD)	2 390 g	2 391 g	2 351 g	2 438 g
Poids vif abattage (PVA)	2 410 g	2 250 g	2 191 g	2 245 g
- carcasse commerciale poids	1 453 g	1 396 g	1 357 g	1 392 g
- carcasse commerciale % PVD	60,8 %	58,4 %	57,7 %	57,1 %
- carcasse commerciale % PVA	60,3 %	62,1 %	61,9 %	61,9 %
- viscères abdominaux poids	370 g	314 g	300 g	304 g
- viscères abdominale % PVA	15,4 %	14,0 %	13,7 %	13,7 %
- peau brute % PVA	15,0 %	15,1 %	15,1 %	15,0 %

Source : Ouhayoun et Lebas (1995). Conditions françaises d'abattage, 30 lapins de 77 jours par lot. Les animaux ont été abattus sur place.

Tableau 3 : Caractéristiques moyennes des différentes fractions du contenu digestif des lapins

Organe	Contenu frais			Protéines g	Cellulose brute g
	Nature	Poids (g)	% mat.sèche		
Estomac	Aliment simplement acidifié	70-100	15 %	2,15	2,10
Intestin grêle	Aliment 1/2 digéré	10-15	8 %	0,24	0,24
Caecum	Milieu fermentaire à haute valeur biologique, constitué pour moitié de bactéries ("ce qu'il réingère")	100-140	22 %	10,05	5,30
Côlon	Déjections	10-25	25 %	0,40	0,95
TOTAL	Contenu moyen	250	19 %	12,84 g	8,59 g

éléments sur l'importance et la composition des différentes fractions du contenu digestif des lapins. Il est évident que celui-ci varie, par exemple, en fonction de l'alimentation et des conditions de transport avant abattage. Les valeurs retenues sont des moyennes pour un lapin de 2,4 kg vif alimenté avec un aliment classique d'engraissement-finition et abattu environ 5 à 6 heures après la sortie de sa cage sans mise à jeun préalable. Le poids total du tube digestif plein est d'environ 350-400 g.

Lors du transport entre l'élevage et l'abattoir, les «pertes» de contenu digestif

La mise à jeun des lapins avant l'expédition à l'abattoir entraîne des conséquences sur la quantité et la qualité de la viande, mais a peu d'incidence sur le rendement en carcasse

sont constituées essentiellement par une vidange du côlon terminal. Les autres fractions sont assez peu touchées.

En **CONCLUSION**, il est raisonnable de retenir que la mise à jeun des lapins

avant l'expédition à l'abattoir, est une technique qui entraîne surtout des conséquences sur la quantité et la qualité de la viande. Par contre elle ne réduit que de manière tout à fait marginale la masse du contenu digestif, puisque de toutes manières

les lapins devront être transportés de l'élevage à l'abattoir. Cette situation est liée au fonctionnement digestif de ce petit herbivore pratiquant la caecotrophie (ingestion pour recyclage un fois par jour d'une partie importante du contenu cœcal).

A titre indicatif, des essais de jeûne prolongé pendant de plus de 10 jours, ont montré que dans ce cas, le contenu digestif résiduel représente encore 40 à 50 % du contenu digestif initial. Par voie de conséquence, à l'arrivée à l'abattoir des lapins sains auront toujours un contenu digestif important. ■

LA SANTÉ DES LAPINS



LA SANTÉ DES LAPINS

Ce livre est un guide des maladies qui s'adresse aux éleveurs et techniciens de la filière cunicole, réédition remaniée et corrigée du chapitre pathologie du "Mémento de l'éleveur de lapins".

150 pages avec de nombreuses illustrations, édition : août 1995

Prix : 240 F TTC (+ 20 F de frais de port)

A nous commander à : AFC - BP 50 - 63370 LEMPDES